

Schaerbeek | Une remarquable exposition centrée sur les livres d'illustrateurs belges pour la jeunesse

Des enfants dans la ville

Défilé permanent, à l'hôtel communal de Schaerbeek. Cette fois, les files ne se forment pas devant les guichets, mais bien devant la salle du musée où se tient l'expo « L'Enfant et la Ville ».

FRANÇOIS ROBERT

C'est le cœur léger que les écoliers se rendent à l'expo « L'Enfant et la Ville ». C'est émerveillés qu'ils en ressortent... Cela faisait longtemps que la commune de Schaerbeek n'avait plus offert tant de chaleur humaine dans une exposition. Le sujet, il est vrai, est très riche : « L'Enfant et la Ville » éveiller l'écolier à la lecture par une promenade initiatique en trois tableaux.

Premier module : la « ville prison ». Derrière la lourde porte de la salle du musée, les enfants tombent brutalement dans l'univers urbain : une « cage » faite de barrières Nadar qui s'emboîtent comme des Lego. Bruits de camions et de klaxon en prime. Ville cloisonnée, oppressante, mise en boîte. Sur les « murs », les enfants découvrent étonnés des illustrations d'auteurs belges de livres pour la jeunesse.

Acte deux. Dans les villes, il y a des parcs, havres de calme et de douceur. A peine sortis de l'enfer urbain, les écoliers plongent dans un parc (Josaphat ?), avec ses bancs publics au milieu de la verdure. Les enfants s'assoient. On entend les oiseaux et les livres tombent du ciel. Littéralement : 126 ouvrages sélectionnés pendent au plafond. Albums, romans, poésie, documentaires. Il n'y a qu'à tendre la main pour ouvrir ces trésors de connaissance.

Tableau n° 3. Forts des connaissances livresques, voilà nos écoliers qui s'attablent pour créer la ville imaginaire. Des structures en bois les attendent. Il suffit de les habiller par des dessins collés. Les maisons s'accumulent ainsi au fil des minutes. Au terme de la visite, une véritable ville s'est créée dans le désordre complet. Des hôtels, des églises, des mosquées surgissent de nulle part. Intervient alors l'accompagnateur. Par petites touches, il fait comprendre qu'une ville n'est pas seulement un agglomérat de maisons. Il faut une place, des rues, des arbres. Ecllosion de la notion d'urbanisme...

Une visite complète dure une heure et demie, ce qui limite hélas le nombre de passages. Cette étonnante expo (qui ne se destine pas qu'aux écoles) se complète par trois autres découvertes passionnantes. A la biblio-

thèque communale, des « rencontres dans le noir », sont proposées par l'ONA (Œuvre nationale des aveugles). Elles plongent pendant 20 minutes les visiteurs dans le noir qui, munis d'une canne blanche, sont guidés par des handicapés.

Au hall des échevins de l'hôtel communal, c'est un concours d'affiches d'illustrateurs qui s'offre au regard. Au centre culturel (93, rue de Locht), une expo de 1.000 m² met en valeur le patrimoine littéraire belge de langue française sur le thème de l'enfant dans la ville.

Les collaborations ne s'arrêtent pas là. Les livres de l'expo sont disponibles à la bibliothèque communale (272, chaussée de Helmet). Même la librairie de Helmet participe en mettant en vitrine quelques ouvrages.

Expo remarquable... et remarquable coopération. L'échevin de la culture Georges Verzin a rassemblé autour de lui la Maison des Arts de la commune, la bibliothèque et la scénographe Bar-

bara de Limbourg. Les bancs proviennent du service de plantation de Schaerbeek et les barrières Nadar du service de voiries. Les cubes de montage ont été réalisés par l'ASBL « Jeunes Schaerbeekois au travail ».

Précisons que si l'expo a coûté 50.000 euros, la commune n'a dépensé que 3.000 euros. Tout le reste provient d'aides (Cocof, Communauté française et de très nombreux privés). •

Jusqu'au 30 octobre. Maison communale, place Colignon. Téléphone : 02/245.27.25.



Une soixantaine d'illustrations agrémentent les « murs » de la prison dorée de la salle du musée de la maison communale de Schaerbeek. C'est le premier des trois tableaux de l'expo.